

Anezka Kanova
Mina Simoncelli
Youssef Ben Nessib

D4 : ARCHITECTURE DE LA SANTÉ
Joanne Vajda, Anne-Lise Seusse
Hôpitaux de Saint Maurice

SYNOPSIS

Intentions :

- Révéler l'architecture thérapeutique de l'Hôpital d'Esquirol
- Déconstruire les préjugés, déstigmatiser les asiles psychiatriques en prenant cet hôpital comme modèle

La forme du film :

- Découvrir cet hôpital à travers le parcours d'un personnage extérieur venant rendre visite à son oncle qui est patient
- La diversité et la richesse des espaces font voyager le visiteur tout au long de sa promenade, et stimulent son imaginaire. A plusieurs reprises, on se glisse dans la peau du personnage, et on voit la façon dont il imagine l'usage de certains espaces particuliers.
- Tout au long du film, nous entendons les pensées du personnage, et nous suivons son évolution. Alors qu'il arrive au début à l'hôpital avec des préjugés, ces derniers se défont au fur et à mesure qu'il découvre l'environnement de l'hôpital.

Scène 1 : Arrivée au portail

Le visiteur arrive à l'hôpital. Il parle avec un écran noir, on est dans sa tête, il redoute cette visite dans un asile psychiatrique qu'il juge d'espace cloisonné. Quand il arrive au portail, alors qu'il s'attendait à y trouver de grandes portes fermées, il voit de grandes portes ouvertes, ça le surprend. Dans cette scène, on est dans sa tête, et on voit les grands portails fermés qu'il imaginait (arrêt sur image et dessin).

Scène 2 : L'entrée dans l'hôpital

Cette scène permet une mise en contexte du film. Elle pose le cadre dès le début. Le visiteur entre dans l'hôpital, et passe par de grands espaces verts, on entend le bruit des feuilles, du vent et des oiseaux. Il arrive dans une atmosphère paisible, et traverse de nombreux espaces verts avant d'arriver au sein de l'hôpital.

Scène 3 : Le cinéma

Après avoir traversé tous ces jardins en guise d'avant-goût de l'hôpital, le visiteur arrive au pied d'un grand bâtiment qui l'intrigue. Curieux, il essaie de voir à travers les fenêtres, et découvre un cinéma qui lui semble être abandonné. On entre ici dans son imaginaire (arrêt

sur image et dessin), et on voit à travers ses yeux ce que pouvait être ce cinéma lorsqu'il était utilisé.

Scène 4 : Arcades

Le visiteur continue son parcours lorsqu'il se met à pleuvoir. Il court alors pour trouver un abri. Quand il s'arrête de pleuvoir, il se rend compte qu'il s'est abrité sous des arcades très hautes et larges ancrées dans un mur très massif. Ces éléments architecturaux attire de nouveau son attention et stimulent son imaginaire. On voit encore une fois à travers ses yeux la façon dont il imagine l'usage de ces espaces (des échoppes). Pour créer son imaginaire, nous nous sommes inspirés de faits qui ont réellement existé dans le passé de l'hôpital. En effet, lorsque l'asile avait ses portes fermées et qu'il y avait majoritairement des hospitalisations de nuit, la population d'Esquirol avait mis en place des échoppes sous ces arcades.

Scène 5 : Cour d'honneur

En poursuivant son trajet, le visiteur arrive à la Cour d'honneur qu'il reconnaît, car il avait vu un film qui avait tourné à cet endroit. Encore une fois, nous nous inspirons de faits réels. Cette Cour d'Honneur a été un espace de réalisation utilisé de nombreuses fois lors de tournages de films. Il admire cette cour, puis se tourne vers les grands escaliers pour se diriger vers les patios où se trouve son oncle.

Scène 6 : Chapelle

Lorsqu'il arrive en haut de l'escalier, le visiteur admire la vue. En effet, le saut de loup permet d'éviter des grillages, et permet d'avoir un panorama considérable lorsque le terrain est dénivélé de la sorte. Il admire aussi la chapelle qui domine cet espace, puis continue sa route.

Scène 7 : Cloître

Le visiteur traverse le cloître, tel un couloir à passer pour arriver aux patios. Il est alors surpris par cette colonnade et ces statues qui le font voyager en Grèce Antique. Encore une fois, ce décor particulier retient son attention, et l'amène dans ses rêveries.

Scène 8 : Patio

Après avoir traversé tous ces endroits, et après avoir expérimenté la topographie importante de l'hôpital, le visiteur arrive enfin aux patios. L'architecture de ces derniers et la qualité de ces espaces étonnent le visiteur. Étant orienté sud, et comprenant un jardin, le visiteur oublie complètement qu'il se trouve dans un asile psychiatrique. Il se laisse aller dans son imaginaire de nouveau, en imaginant des scènes de vie et joyeuse dans cet espace. Il traverse ensuite le patio, pour arriver à la succession d'ouvertures offrant une vue panoramique sur le paysage (encore une fois rendu possible par la saut de loup).

Scène 9 : Escaliers

Le visiteur quitte le patio, puis emprunte de nouveaux les grands escaliers. De la même manière qu'à son arrivée, on suit le visiteur vers la sorte. Il traverse de beaux espaces verts et dégagés, dont le calme et le chant des oiseaux apaisent l'esprit.

Scène 10 : Arcades 2

Le visiteur passe de nouveau devant des arcades, mais se tient cette fois-ci plus loin, et a plus de recul sur cette succession d'arcades. On voit pour la dernière fois à travers ses yeux la façon dont il imagine l'utilisation de ces espaces, comme espaces de vie.

Scène 11 : Sortie

C'est la scène finale. Le visiteur sort de l'hôpital, avec une image complètement différente de l'asile psychiatrique de l'hôpital d'Esquirol.

« Une maison d'aliénés est un instrument de guérison ; entre les mains d'un médecin habile, c'est l'agent thérapeutique le plus puissant contre les maladies mentales »